

SENONES

Avec Philippe, ça coule de source

Philippe Wojtowicz a décidé d'exploiter son hypersensibilité. En associant ses dons à un brin de technique il est - au grand bonheur de ceux qui font appel à lui - ce que les anciens appelaient "sourcier".

Un mot sur la carte de visite de Philippe Wojtowicz, interpellé : "géobiologue". Le dictionnaire vous dira certainement qu'il est une personne qui fait de la géobiologie. Cette mauvaise explication n'apportera pas d'eau à notre moulin, sauf que...

Installé dans la localité avec sa petite famille depuis début janvier, il est ce qu'on appelle "un nouvel habitant". Ayant des amis à Belval, attiré par la région, la nature et les forêts, il s'est rendu acquéreur d'une maison 14, rue Poincaré. Agé de 40 ans, il y est confortablement installé avec son épouse Cathy, ses deux enfants Denis 10 ans qui fréquente l'école élémentaire et Rémi, 12 ans, élève au collège de Senones. Pratique, il est domicilié à mi-chemin entre les deux établissements, les enfants peuvent s'y rendre à pied.

"La géobiologie est donc l'ensemble des sciences qui s'intéressent aux influences des éléments sur l'homme. Un exemple, le sourcier dont le but est de trouver de l'eau sous terre en est adepte", explique le père de famille... "Dans ces recherches qui passionnent les nouveaux scientifiques, on classe l'étude des champs électromagnétiques, les rayonnements telluriques et ceux pro-

duits par les ordinateurs et les écrans de télévision. On y découvre des applications pratiques dans la construction actuelle des maisons, leurs positions, la bio-compatibilité de certains matériaux, la position et l'orientation des meubles..." Ma passion ? je suis sourcier, je passe mon temps à chercher des veines d'eau et je souhaiterais en faire mon métier".

Fructueuses recherches

L'an dernier il était domicilié à Thiaucourt, à une quinzaine de kilomètres de Pont-à-Mousson et travaillait à la papeterie de Pompey. Actuellement en congé, l'activité de sourcier le tenaille : "j'ai déjà eu pas mal de succès dans mes recherches, notamment chez un agriculteur de Meurthe-et-Moselle où j'ai trouvé une veine à 60 m de profondeur, avec un débit de 6 m³ de l'heure. Chez une institutrice en retraite qui cherchait à remplir son étang, j'ai découvert un ruisseau à 12 m de profondeur... je viens d'être contacté par une communauté de communes en manque d'eau, près d'Epinal". Autrefois, le sourcier utilisait des baguettes de noisetier. Philippe a plusieurs jeux de baguettes en plastique et en laiton. il utilise également trois pendules de poids



Philippe Wojtowicz cherche des veines, mais lesquelles ?

différents. Une fois la présence d'eau localisée, il est capable de donner plusieurs informations : le trajet emprunté par le cours d'eau, le sens du courant, le point de forage, la profondeur, le débit. "Pour faire ce genre d'activité, il convient de pouvoir

utiliser une hypersensibilité personnelle. La technique m'a été donnée par une personne experte que j'estimais beaucoup. Il est allé en Afrique pour utiliser ses compétences lors d'opérations caritatives."

Philippe est maintenant opérationnel et déclaré en micro-entreprise, tél. 06.86.94.56.37.